

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TROISIÈME ANNÉE. — 1874-1875



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

C. RIOTOR, rue de la Barre, 12.

1876

Après ces considérations sur la climatologie du midi de la France, M. Perret étudie successivement la végétation des champs, des coteaux incultes ou garrigues, des rochers, des bois et des plages maritimes, et énumère les espèces les plus intéressantes qu'on rencontre dans ces diverses stations. Un travail analogue a déjà été fait par M. Derbès, professeur à la Faculté des sciences de Marseille, dans l'ouvrage intitulé : *Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans le département des Bouches-du-Rhône*. Il serait fort à désirer que quelque botaniste, réunissant tous les matériaux épars dans les livres et dans les collections particulières, nous donnât un tableau complet de la riche végétation de notre belle Provence, dont M. Perret, dans son Mémoire, nous donne une esquisse fort intéressante.

5° M. DEBAT lit la première partie d'un Mémoire intitulé : *Remarques sur la doctrine de M. Jordan relativement à la question de l'espèce*.

Une herborisation aura lieu jeudi, jour de l'Ascension, à Décines, sous la conduite de M. Vivian-Morel.

SÉANCE DU 13 MAI 1875

Le procès-verbal de la dernière séance rédigé et lu par M. G. Roux, un des secrétaires, est adopté.

MM. A. Boital et A. Gazagne, présentés à la dernière séance sont admis à faire partie de la Société à titre de membres titulaires.

Correspondance :

Le Secrétaire donne lecture des lettres suivantes :

1° M. de Schœnefeld, secrétaire général de la Société botanique de France, annonce l'ouverture de la prochaine session extraordinaire de la Société à Angers, le 21 juin prochain, et invite les membres de la Société botanique de Lyon à y prendre part ;

2° M. Roux (de Marseille) remercie la Société de l'avoir admis comme membre correspondant et promet un envoi de quelques espèces rares des environs de Marseille, dont il donne la liste ;

Les Mémoires de la Société des sciences naturelles de Brême sont déposés sur le bureau.

Compte-rendu des herborisations :

1° HERBORISATION A RILLIEUX (AIN), le dimanche 9 juin, sous la direction de M. Cusin.

Voici les plus importantes des espèces qui y ont été récoltées : *Salix cinerea* (pied femelle), *Ophrys aranifera*, *Pulsatilla rubra*, *Anthriscus vulgaris*, *Silene conica*, *Brachypodium sylvaticum*, *Carex nitida*, *Hutchinsia petraea*, *Helianthemum pulverulentum*, *H. salicifolium*, *Genista germanica*, *Euphorbia amygdaloides*, *Pterotheca nemausensis*, *Senecio gallicus*, etc.

On a trouvé de plus le *Vicia lathyroides* qui est abondant sur les territoires de Chaponost et de Francheville, mais qui n'avait pas encore été signalé à la Pape.

2° HERBORISATION A DÉCINES.

Cette seconde herborisation a été faite le jeudi de l'Ascension, sous la direction de M. Vivian-Morel. Les espèces recueillies ayant été déjà signalées plusieurs fois, M. Morel se borne à mentionner les variations qu'il a observées chez plusieurs d'entre elles. Le *Menyanthes trifoliata* a été rencontré dans les marais de Décines sous deux formes différentes : l'une ayant des styles plus longs, l'autre les ayant plus courts que les étamines ; ce cas d'hétérostylie doit être rapproché de celui signalé dans la séance du 1^{er} avril dernier.

3° M. CARDONA fait passer sous les yeux des membres de la Société un échantillon d'une plante monstrueuse, qu'il a rapporté du Mont Cindre et qu'il cultive depuis huit ans dans son jardin, sans qu'elle ait subi de variation. Cette plante serait-elle un *Pyrethrum corymbosum*, qui n'aurait qu'un seul capitule, lequel ne s'épanouirait pas lui-même ?

M. ALLARD croit qu'il faut plutôt rapporter cet échantillon à un *Leucanthemum* à feuilles linéaires.

M. CARDONA dit aussi avoir trouvé, soit près de Monchat, soit dans les bois au-dessus de Miribel, deux variétés de l'*Arum vulgare* ; l'un a le spadice marron, l'autre violet foncé.

4° M. FERROUILLAT a récolté en grande quantité à Sainte-

Foy-l'Argentière le *Genista anglica* qui est assez rare dans nos environs immédiats.

M. SAINT-LAGER, qui vient de faire l'ascension du Pilat pour y récolter le *Thlaspi virens*, rappelle qu'on trouve en abondance ce même *Genista anglica*, ainsi que le *Sarothamnus purgans*, avant d'arriver au Planit.

5° MM. GUILLAUD et SAINT-LAGER présentent des pieds de *Podospermum laciniatum* couverts d'*Æcidium chichoracearum*.

MM. CUSIN et MOREL font remarquer que cette plante est excessivement abondante aux Charpennes, au Grand-Camp et à Vaise.

6° M. SAINT-LAGER informe la Société qu'étant allé, ces jours derniers, chercher le *Carex brevicollis* dans la localité dite Croix-du-Reposoir entre Belley et Saint-Germain-les-Paroisses, il n'a pas été plus heureux cette année que l'année dernière et n'a pu trouver, malgré les recherches les plus minutieuses, un seul pied du susdit *C. brevicollis*. En revanche, il a constaté l'abondance extraordinaire du *C. pilosa*. Ce *Carex* est fort rare dans la région méridionale où on ne le signale que dans les bois de Jau, de Salvanère et de Boucheville dans les Pyrénées-Orientales. On ne le connaît pas dans la région pyrénéenne, non plus que dans l'ouest, le nord et le centre de la France, si ce n'est dans une localité des environs de Charolles (Saône-et-Loire). Dans la Lorraine, il est fort rare près de Pont-à-Mousson.

En dehors de ces localités exceptionnelles et d'une autre au bois de Jacob près de Chambéry, le *C. pilosa* occupe en France deux petites aires peu étendues ; la première s'étend dans le Jura d'Arbois à Lons-le-Saunier et jusqu'à Panessières, avec extension sur le premier plateau dans les bois de Beaume, de Montrond, des Moidons jusqu'à Pont-d'Héry. Il est rare dans le Jura neuchâtelois au Chaumont et dans le Jura bâlois à Olsberg, Rheinfeldén, Crenzacherhorn ; on l'a aussi observé dans quelques localités des cantons de Genève, de Vaud et de Berne.

La seconde aire locale du *C. pilosa* occupe les environs de Belley à Saint-Germain, Saint-Benoît, Glandieu, Pierre-Châtel, Parves.

Il est inconnu dans le Dauphiné.

1111
RR.
4-6

Le *C. pilosa* offre donc un nouvel exemple d'une dispersion géographique dont la bizarrerie défie toute explication. C'est d'ailleurs une plante qu'on ne peut plus méconnaître lorsqu'on l'a vue une seule fois. Bien que ses feuilles poilues-ciliées sur les bords, les nervures et les gaines aient quelque ressemblance avec celles du *C. pallescens*, ces deux *Carex* diffèrent tellement par la forme de leurs épis staminifères et fructifères qu'il est impossible de les confondre un seul instant.

Je serais bien désireux que quelqu'un me montrât la station précise du *C. brevicollis* à la Croix-du-Reposoir afin de dissiper le soupçon que j'ai eu d'une erreur commise par le botaniste qui a indiqué à l'auteur de la Flore lyonnaise l'existence de cette cypéracée dans ladite localité, où je n'ai vu que les *C. pilosa*, *ornithopoda*, *sylvatica* et *gynobasis*, sans parler des *C. glauca* et *præcox* qui font le désespoir du botaniste en quête de plantes rares. Mais je n'ai garde d'oublier qu'on n'est pas autorisé à nier les faits qu'on n'a pas observés et j'attends de nouveaux et plus amples renseignements.

Une herborisation, dirigée par M. Cusin, aura lieu à Sathonay le dimanche 23 mai prochain.

M. DEBAT continue la lecture de son mémoire sur l'examen des doctrines relatives à la question de l'espèce.

SÉANCE DU 27 MAI 1875

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et sa rédaction adoptée.

M. Renaud est admis comme membre titulaire.

Correspondance. Sont déposés sur le bureau :

1° Le n° 3 du tome XIII du *Bulletin de la Société royale de botanique de Bruxelles*, contenant une flore des Muscinées de la Belgique ;

2° *Essai d'un catalogue raisonné des Mousses et des Sphai-gnes de Maine-et-Loire*, par M. G. Bouvet ;

3° *Plantes rares et nouvelles pour le département de Maine-et-Loire*, du même auteur ;